

C.P.E. vous propose d'aller
à la rencontre de ...

André Velter

Né le 1er février 1945 à Signy-l'Abbaye dans les Ardennes, André Velter partage son activité entre les voyages au long cours (Afghanistan, Inde, Himalaya, Tibet) et la mise en résonance des poésies du monde entier, notamment dans la revue *Caravanes* qu'il dirige et dans l'émission de France Culture *Poésie sur Parole*. Son oeuvre poétique est vouée au souffle, à la révolte, à l'amour sauvage, à la jubilation physique et mentale. Résolument attaché à la «voix haute», il multiplie les récitals avec comédiens, chanteurs et musiciens.

(note de présentation du catalogue *Poésie*/Gallimard)

Les textes présentés ci-après sont extraits de deux recueils, «*Une autre altitude*» et «*L'amour extrême*», qui font partie d'une trilogie dédiée à Chantal MAUDUIT emportée par une avalanche. Le troisième recueil de cette trilogie est intitulé «*Le septième sommet*» (trilogie éditée chez Gallimard, coll. N.R.F.).

Marche d'approche

Bien sûr j'irai seul
Affamé volontaire
J'irai pour te plaire
Serré dans ton linceul

Le sommet t'appartient
Au-dessus des alpages
J'atteindrai le nuage
Qui ne recouvre rien

Il n'y aura plus d'ombre sur la terre
Le soleil sera peut-être entre mes mains
Ravivé
Avec moins de violence
Souverain
Sans impatience

Par l'altitude reconquis
Par la solitude rappelé au désir
Comme le silence à perte de vue dans le bleu et le blanc.

(extrait de *Une autre altitude*)

Et que dire de la détresse qui me balaie en traître au seul mot d'avalanche dans un bulletin d'informations, à l'annonce d'un accident de moto du côté de la Bastille, au plus léger flottement d'un parfum d'Issey Miyaké, au spectacle du joyeux corps à corps de deux adolescents filmés par Kusturica dans un champ de tournesols ?

(extrait de *L'amour extrême*)

Quand je ne pense pas à toi, je pense à toi. Quand je parle d'autre chose, je parle de toi. Quand je marche au hasard, j'avance vers toi.

Je quitte les livres où tu n'entres pas. Je jette les poèmes qui ne trouvent pas tes lèvres. J'efface les tableaux qui n'attirent pas tes yeux. J'éteins les chansons qui n'éveillent pas ta voix.

(extrait de *L'amour extrême*)

Sable et cendre

Les jours dérivent,
mais ne peuvent rien
contre le refuge hors
du temps, où tu es.

Les chiffres tombent
des calendriers, en ordre,
tic-tac mesuré de ce qui
reste sans mesure.

Je vole chaque instant
grain à grain
au sablier, mes mains
se couvrent de cendres.

À l'épaule ce matin
le soleil me transperce.
je saigne de la lumière
depuis que tu m'es passée

dans le sang.

(extrait de *L'amour extrême*)

.../...

quelques textes pour rencontrer
André Velter

Un pas toujours plus haut
Dans cette approche impossible
Qui passe de l'effroi à l'extase
Comme d'un réel à l'autre
D'une lumière à l'autre
D'un univers à l'autre
Et pour le même amour.

(extrait de *Une autre altitude*)

À l'infini

Là-haut, tu es. Là-haut quoi qu'il advienne,
femme-soleil d'un miracle à jamais
que rien ne sépare de la pure lumière
ni du souffle ascendant de notre amour promis

à une autre altitude. Tu es là, hors d'atteinte,
hors du monde où meurent les âmes et les corps.
Tu dances sur l'horizon que je porte en moi
pour abolir l'espace et le temps. Tu vis à l'infini.

(extrait de *L'amour extrême*)

La vie réelle s'est chargée de me forcer la main, l'esprit et le
coeur, de m'exclure de ce jeu-là qui s'en tient à des expéditions
sur le papier, et solde des comptes jamais ouverts en vérité.

Dévalant un à-pic bien réel, l'avalanche qui a tué celle que
j'appelais déjà la Fée des glaciers a tout dilapidé, mais aussi tout
réorienté. L'ordre des commencements et des fins a volé en
éclats. L'errance des êtres et des choses, des émotions, des sen-
timents, des secrets, des ténèbres, des blessures s'est imposée à
la conscience et aux muscles et aux os, comme ce galop perpé-
tuel où le cavalier ne peut être que sa propre monture.

Ta mort, mon amour, a changé l'amour en destin.

(extrait de *Une autre altitude*)

Bleu

Allié de toujours le soleil
me blesse. Trop porté
au triomphe, trop glorieux. Il me jette
dans un jour qui m'accable.

Je lève les yeux, m'accroche
aux nuages qui glissent avec une sorte
de tendresse. L'azur alentour
n'est d'aucun secours.

Je cherche jusqu'à me perdre
ce que j'appelle ton coeur de ciel.

(extrait de *L'amour extrême*)

Je chante ma femme de l'autre rive
comme un rôdeur survivant
qui a jeté son âme au vent
sans plus de soleil à poursuivre.

Il est des signes dans ma mémoire
jamais entrevus jusqu'ici
au coeur fatal d'une folie
improvisant toute l'histoire

des amants de l'amour extrême
qui sont partout où l'on s'égare
armés de foudroyants poèmes.

et je me refuse à ce monde
qui ne sait quelle clarté se fonde
sur le chaos de ton départ.

Sur le qui-vive et sans peur
mon amour mon amour mon amour
notre chant durera autant que la lumière.

(extrait de *L'amour extrême*)

Amour et poésie

Tu es la voix
qui répond à ma voix,
sans elle aucun poème
ne peut fasciner l'écho
qui mêle la rumeur des amants
à la poussière des siècles.

Tu es celle
avec qui je vais
mot à mot enlacé
donner corps à notre chant,
prendre langue et mesurer
la démesure inaltérable
d'une magie mortelle
qui ne peut pas mourir.

Tu es pour moi
comtesse de Tripoli
autant que louve de Pennautier
et je m'en vais pèlerin
par les chemins d'Antioche
ou ménestrel changé en loup
dans les pierres de Provence.

Tu es l'énigme
qui me voit venir de loin
mais se dévoile sans façon :
amour et poésie obligent...

(extrait de *L'amour extrême*)